

# Cours de répétition pour moniteurs samaritains

Autor(en): **M.V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-557075>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Übungsleiter der Befehl: „Es fehlt noch ein Injasse des Autos, der muß noch gesucht werden.“ Diese Annahme war gut gewählt und interessant. Der Verunglückte lag an einem äußerst ungünstigen Ort ganz drunten am Sihlufer, von Gebüsch versteckt. Dieser Transport stellte an die Mannschaft einen ziemlich hohen Kraftaufwand. Das Gelände an dieser Stelle ist steil und verhältnismäßig hoch. Doch die Leute stellten den Mann und führten den Transport mittels Seilen flott durch. Zum guten Gelingen der Übung verhalf jedenfalls das prächtige Herbstwetter an diesem Sonntag mit.

Nach dem um zirka 5 Uhr erfolgten Abbruch versammelten sich die Teilnehmer im „Rigiblick“ zur Entgegennahme der Kritik. Die beiden Herren Ärzte Dr. Morger und Dr. Heller, sowie Herr Scheidegger sprachen sich sehr anerkennend aus über die von der Sektion Hirzel und der Kolonne geleistete Arbeit. Herr Scheidegger richtete an die Sektion Hirzel einen Appell zum Beitritt in den Schweiz. Samariterbund, dabei die Institution und die Vergünstigungen, die er seinen Mitgliedern zu bieten in der Lage ist, be-

leuchtend. Im weitern sprechen sich auch der Kolonnenführer, Herr Alois Widmer, als Leiter der Übung, im Verein mit Herrn Gottlieb Hottinger und Herrn Walder, Präsident der Sektion Horgen, lobend über den Verlauf der heutigen Übung aus. Das Präsidium der Sektion Hirzel dankt die gefallenen Worte wärmstens und heißt die Anwesenden, noch beisammen zu sein zu einigen gemütlichen Stunden. Rasch eilte die Zeit, und die Uhr gemahnte zum Aufbruch.

H. S.

\* \* \*

#### Un nouveau poste d'infirmière-visiteuse.

La sous-section de la Croix-Rouge de Chesières-Villars et la section d'Ollon-Montagnes de la Ligue vaudoise contre la tuberculose ont décidé de créer un poste d'infirmière-visiteuse. Il est réjouissant de voir se multiplier jusque dans les régions alpestres ces missionnaires de la santé qui rendent tant de services aux familles et sont les agentes les plus efficaces de l'hygiène publique.

### Cours de répétition pour moniteurs samaritains.

Depuis quelques années le Comité central de l'Alliance suisse des samaritains cherche à développer chez les membres de cette association les connaissances indispensables permettant de prodiguer judicieusement les *premiers secours* en cas de nécessité et jusqu'à l'arrivée d'un médecin.

Cet effort se porte principalement sur le perfectionnement des moniteurs et monitrices de nos nombreuses sociétés de samaritains, et l'Alliance cherche à rendre l'enseignement des premiers secours plus uniforme en convoquant de temps à autre les cadres des sections dans le but de

rafraîchir leurs connaissances et de leur enseigner les *meilleures méthodes* d'intervention d'urgence. Ces moniteurs et monitrices, ainsi remis à la page, instruisent à leur tour les membres de la section à laquelle ils appartiennent. Par ce moyen, nos samaritains de Suisse ont l'occasion de se perfectionner et sont continuellement maintenus à la hauteur de la tâche qui leur incombe.

Pour être réellement utiles, les cours de répétition ne doivent réunir qu'un nombre restreint de participants; ils sont dès lors organisés régionalement, tantôt dans la Suisse orientale, tantôt dans le

centre, au nord ou au sud du pays, et en Suisse romande. Périodiquement, moniteurs et monitrices qui ont obtenu leur titre à la suite d'un cours spécial d'une durée de six jours, sont invités à assister à un cours de répétition et de perfectionnement où des moniteurs particulièrement qualifiés dirigent les exercices. L'endroit choisi pour ces cours doit être d'un accès facile et suffisamment central pour permettre aux participants de s'y rendre le matin de bonne heure, et de pouvoir rentrer le soir dans leurs foyers, car les cours de répétition ne durent qu'une journée. Ils ont lieu presque toujours un dimanche, jour qui convient le mieux à des samaritains occupés en général toute la semaine.

L'Alliance supporte une partie des frais (fr. 5 par tête), et les participants — ou la section qui les délègue — ont à payer les frais de déplacements.

Tout récemment, une « journée » des moniteurs romands a eu lieu à Neuchâtel, et nous pensons intéresser nos lecteurs en reproduisant ici la relation de ce cours, telle qu'elle est publiée dans le *Bulletin des samaritains* d'octobre 1930 :

« Journée bienfaisante que celle du dimanche 12 octobre, qui réunit à Neuchâtel, au Collège de la Maladière, monitrices et moniteurs de la Suisse romande, sous la direction de M. A. Seiler, de Vevey, vice-président du Comité central.

29 sections groupant 50 monitrices et moniteurs y étaient représentées.

M. Seiler adresse des paroles de bienvenue et fait remarquer que si l'importante question de la respiration artificielle a été mise à l'ordre du jour, si une grande partie de la journée y sera consacrée, c'est dans le but d'unifier son enseignement dans nos sections. Quand la respiration fait défaut, il est possible de la ranimer par le procédé de la respiration

artificielle. S'il est indispensable à tout samaritain de savoir panser une plaie, il est plus important encore de ravir à la mort la proie qu'elle s'est déjà choisie en ravivant, par une intervention appropriée, l'étincelle de vie prête à s'éteindre. Puisque le danger qui menace la vie est d'autant plus grand que l'arrêt de la respiration se prolonge davantage, il faut pratiquer la respiration artificielle sans le moindre retard. Les minutes, les secondes mêmes sont précieuses, elles peuvent sauver la vie. La méthode du Dr Schäfer fut adoptée parce que plus rationnelle, moins dangereuse et plus efficace que la méthode Sylvestre; sa caractéristique est d'être simple, rapide et sûre.

La direction de la partie pratique est confiée à notre moniteur-chef, M. Perregaux, de La Chaux-de-Fonds, qui fait preuve de savoir, de fermeté et déploie une activité que je me plais à signaler. Merci cordial à M. Perregaux, qui se dépensa sans compter et dont l'enseignement clair profitera à chacun, j'en ai la conviction.

Nous avons exercé la respiration artificielle sans relâche jusqu'à midi, et l'aspect de la salle avec tous ces sauveteurs à l'œuvre effectuant à tour de rôle et dans un rythme régulier des courbettes senties sur le dos du noyé fictif était assez singulier.

Après une matinée de travail intense où genoux et poignets se ressentirent de l'effort donné, un dîner aimablement organisé en notre honneur nous fut offert. Merci sincère pour le bon accueil qui nous fut réservé. Pendant le repas, chacun était heureux de reprendre contact, d'échanger ses impressions et de remémorer d'anciens souvenirs. M. Rochat, le sympathique président de la section de Neuchâtel, nous souhaita une cordiale bienvenue, puis M. Seiler retraça l'activité de notre dévoué et regretté moniteur, M. Gallay, de Mon-

treux, repris prématurément à la tâche qui lui tenait à cœur; toute l'assemblée rendit un dernier hommage à ce membre précieux.

A 14 heures, nous nous retrouvions au Collège de la Maladière et, en dépit du temps maussade et pluvieux, nous avons exécuté les divers transports à un, deux et trois porteurs sous l'œil vigilant de notre moniteur-chef. Chacun déploya beaucoup de zèle.

Soudain, on nous apprend que le collège brûle, il faut évacuer au plus vite une personne d'un local rempli de fumée. Chacun se presse, l'émotion s'empare des cœurs à la vue d'une victime gisant dans un local plein de fumée dense. L'asphyxié est immédiatement conduit à l'air pur, puis sorti du bâtiment par la seule issue qu'il reste: une fenêtre à escalader. Cet excellent simulacre imprévu permit à quelques monitrices et moniteurs de pratiquer la respiration artificielle et prouva qu'il faut en toute circonstance agir avant tout sans précipitation, avec méthode et calme.

Quelques instants furent encore consacrés à exercer la respiration artificielle dans toutes les règles de l'art, puis M. Seiler prononça des paroles réconfortantes. Que notre cher vice-président veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance toute particulière pour son attachement à la noble cause

samaritaine, pour le sûr appui que nous trouvons toujours en lui, pour son dévouement inlassable et son enthousiasme pour le samaritanisme qu'il sait nous communiquer.

A regret nous nous séparions avec le sentiment d'avoir tiré un utile profit de cette bonne journée, d'avoir noué des relations dont nous garderons le meilleur souvenir, l'espoir au cœur de récidiver bientôt dans ce même esprit d'entente, d'abnégation et de solidarité qui rend fort. Sachons nous rendre utiles toutes les fois que nous le pouvons, oublions-nous nous-mêmes et pansons non seulement les plaies physiques, mais aussi les souffrances morales auxquelles un peu d'encouragement, un peu de réconfort, un peu d'affection vraie, un peu de sympathie, seront un baume précieux. Nous emportons de cette journée trop vite écoulée un excellent souvenir. Puisse-t-elle avoir apporté toujours plus d'unité parmi les personnes chargées de secourir leur prochain.

Samaritains, tous à l'œuvre, la mission est grande et belle, soyons-en vraiment dignes.

Qu'il me soit permis, en terminant, de remercier chaleureusement les sections de Neuchâtel pour leur accueil si cordial et en particulier M. Pierrehumbert pour tout son dévouement.»

M. V.

## Die Rotkreuzkolonne bei Grenzschutzaufgaben.

Es gibt wohl keinen einzigen Rotkreuzzweigverein, keinen Samariterverein, keine Rotkreuzkolonne und keine Sektion des Schweizerischen Militär-sanitätsvereins, die unter normalen Verhältnissen nicht mindestens einmal im Jahre durch irgendeine ins Fach einschlagende Veranstaltung an die Öffentlichkeit

treten. Ich kann, nein, ich muß es mir versagen, an dieser Stelle die lange Reihe solcher Anlässe mit ihren verschiedenen Benennungen aufzuzählen. Es bedarf sicher nur des Hinweises auf die eine Tatsache, nämlich diese, daß einer solchen Veranstaltung, soll sie überhaupt Aussicht auf Erfolg haben,